

COLLÈGE

DE
FRANCE

CHAIRE
D'ARCHÉOLOGIE PALÉOCHRÉTIENNE
ET BYZANTINE

Paris, le 15 Février, 1955

2, av. Dode de la Buerre. Paris 16^e

Cher Collègue et Ami,

Votre bel article sur la "Création" de Georges nous est bien arrivé (texte et images), en bon état, et déjà Hubert et moi, nous l'avons parcouru, avec le plus grand intérêt. C'est une véritable monographie, complète et novelle, qui sera accueillie avec beaucoup de faveur par le monde savant, des trois pays. Parlez-y-nous de nos en félicités de tout coeur!

Les "Actes des Archéologues" ne feront un honneur et un plaisir au public que si elles sont proposées à la vente, à R. Hubert et à moi, de façon à nous offrir une solution au problème qu'elles posent : il nous est impossible d'imprimer un article de plus de 50 pages et 35 illustrations images qui l'accompagnent, dans un seul numéro. Comment faire ? Jusqu'ici nous n'avons jamais dépassé les 20-25 pages, et cela ne convient pas, car ces recueils s'adressent à des archéologues qui ont des intérêts différents, et il faut que chaque numéro donne la "morphologie" à plusieurs groupes de savants. C'est à cette condition seulement que les "Actes" pourront continuer à exister.

Voici la solution que je vous propose (à moins que vous n'en trouviez une autre, meilleure). Si vous êtes d'accord, on procéderait comme on l'a fait avec les recherches d'Alfoldi sur le Trésor de Nagyszentmiklos, c'est-à-dire, on diviserait votre étude en deux parties, et l'on imprimerait

dans deux éditions successifs (avec intervalle d'un an). Chaque fois, cela ferait un article de 25 à 30 pages, avec la moitié de vos images. Néanmoins, il faut que vous acceptiez ce plan, et que, en plus, vous arrangez un peu votre texte entre les pages 20 et 30, de façon à y créer une copie possible (p. ex. en divisant en deux séries les objets ou iconographiques que vous étudiez sur ces pages).

Si vous consentez à collaborer ainsi à notre projet, je ne dégraderai pas une nouvelle démarche en Italie, pour obtenir les photographies des monumens d'Aoste, etc., et je me dégraderai aussi de transcrire à Paris une traduction de votre texte espagnol. La traduction vous sera envoyée, pour le contrôle, comme nous le faisons pour le livre Alfonso et d'autres.

Vous m'obligeerez beaucoup en me réservant l'habit à ces ligues. Car nous n'avons pas de temps à perdre. Je ne vous envoie pas votre texte, et pensant que vous en voudrez une copie, je l'appelle vous même faire les petites adaptations qui ne feront pas nécessairement. Mais je vous renverrai le texte dès que vous me le réclamez.

Avant de finir, encore une fois, toutes mes félicitations, pour ce travail sur le "Cristo" que j'étudie depuis deux ans, depuis que vous n'en avez parlé pour la première fois, et que je trouve excellent. C'est donc avec regret que je me vois obligé à vos propos de publier votre chaleureux hommage à Mademoiselle de Palol

votre très dévoué

D. Pabu